

De LU T'UNG, le « Fou de thé » in
« THE et TAO, L'art du thé chinois » John Blofeld chez Albin
Michel

Le Chant du Ciel

1

Je reposais, perdu dans le sommeil, tandis que le soleil du matin
montait haut dans le ciel,
Lorsque mes rêves furent brisés par de violents coups à ma porte

.....

2

Ah, qu'il est merveilleux ce thé cueilli avant que la brise aimable
Ait balayé les perles de glace de ses feuilles
Et dont les minuscules bourgeons brillent comme l'or !
Emballé frais encore et son parfum exhalé par la torréfaction,
Sa bonté essentielle a été préservée et rien n'a été gaspillé.
Ce thé était destiné à la cour et à la haute noblesse ;
Comment est-il parvenu à la cabane d'un modeste montagnard ?

3

Pour honorer le thé, j'ai clos mon portail de branchages,
De peur que des gens vulgaires viennent m'importuner, et j'ai pris
ma tasse diaphane
Pour le préparer et le savourer tout seul.

4

Le premier bol onctueusement humecte lèvres et gosier;
Le deuxième bannit ma solitude;
Le troisième dissipe la lourdeur de mon esprit,
Affinant l'inspiration acquise par tous, les livres que j'ai lus.
Le quatrième produit une légère transpiration,
Dispersant par mes pores les afflictions de toute une vie.
Le cinquième bol purifie tous les atomes de mon être. Le sixième me
fait de la race des Immortels le septième est le dernier...je n'en puis
boire davantage.
Une brise légère sort de mes aisselles.

5

.....